

L'évolution du secteur de l'artisanat marocain dans le contexte de la transformation digitale

The evolution of the Moroccan craft industry in the context of digital transformation

Nisrine BOUHARESS, (Doctorante)

Laboratoire de Recherche en management des organisations, droit des affaires et développement durable

*Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Souissi
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Zakaria EL BAKIRDI, (Professeur)

Institut Supérieurs des Professions Infirmières et Techniques de Santé -Rabat

Mustapha OUKASSI, (Professeur)

Laboratoire de Recherche en management des organisations, droit des affaires et développement durable

*Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Souissi
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Adresse de correspondance :	Institut Supérieurs des Professions Infirmières et Techniques de Santé - Rabat ISPITS (Ex IFCS) de Rabat, Avenue Hassane II, Km 4,5, B.P 4502 Rabat. Tél : 0537691968 Fax :0537692796.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BOUHARESS, N., EL BAKIRDI, Z., & OUKASSI, M. (2025). L'évolution du secteur de l'artisanat marocain dans le contexte de la transformation digitale. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(6), 286–297.
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

L'évolution du secteur de l'artisanat marocain dans le contexte de la transformation digitale

Résumé

Le secteur de l'artisanat est un domaine dynamique et en constante évolution, situé à l'intersection de la tradition et de la modernité. Il englobe un large éventail d'activités fondées sur des savoir-faire uniques, transmis de génération en génération. Cependant, avec l'essor rapide de la transformation numérique, l'artisanat fait face à d'importants défis en matière de production, de commercialisation et de transmission des connaissances. Cette étude explore les fondements théoriques du secteur artisanal en analysant comment les artisans s'adaptent à travers les approches traditionnelles, semi-industrielles et modernes. Elle met également en lumière les défis et opportunités liés à la digitalisation, notamment en matière d'adoption technologique, d'expansion des marchés et de préservation des savoir-faire culturels.

Si la transformation numérique offre aux artisans des opportunités d'intégration aux marchés internationaux, d'amélioration de leur compétitivité et d'optimisation des processus, elle soulève également des préoccupations relatives à la formation aux outils numériques, à l'accessibilité aux infrastructures technologiques et à la sauvegarde des techniques artisanales traditionnelles. Cet article met en avant le rôle crucial des politiques publiques et des stratégies d'accompagnement pour garantir une transition digitale structurée et inclusive. En mobilisant les cadres théoriques de l'apprentissage expérientiel, des systèmes d'innovation régionale et de l'économie numérique, il propose des recommandations stratégiques pour promouvoir l'inclusion numérique, renforcer les initiatives de formation et soutenir le développement de plateformes de commerce électronique locales.

En définitive, cette recherche souligne la nécessité d'une approche holistique et durable de la digitalisation afin que les artisans puissent se moderniser tout en préservant l'authenticité et la richesse culturelle de leur savoir-faire. Les résultats mettent en avant l'importance de poursuivre les investissements dans la formation, les infrastructures numériques et l'innovation entrepreneuriale, afin de garantir une intégration équilibrée entre tradition et technologie dans le secteur artisanal.

Mots-clés : Artisanat, Transformation Numérique, Métiers Traditionnels, Innovation, E-commerce, Politiques Publiques, Adoption Technologique, Patrimoine Culturel, Inclusion Numérique, Compétitivité.

JEL Classification : M15

Type du papier : Recherche Théorique

Abstract

The artisanal sector is a dynamic and constantly evolving field, positioned at the crossroads of tradition and modernity. It encompasses a wide range of activities rooted in unique skills passed down through generations. However, with the rapid rise of digital transformation, artisans face significant challenges in terms of production, commercialization, and knowledge transmission. This study explores the theoretical foundations of the artisanal sector by analyzing how artisans adapt through traditional, semi-industrial, and modern approaches. It also highlights the challenges and opportunities brought by digitalization, particularly in relation to technology adoption, market expansion, and the preservation of cultural know-how.

While digital transformation offers artisans new opportunities for integration into international markets, enhanced competitiveness, and improved production processes, it also raises concerns regarding digital literacy, access to technological infrastructure, and the safeguarding of traditional artisanal techniques. This paper emphasizes the critical role of public policies and support strategies in ensuring a structured and inclusive digital transition. Drawing on the theoretical frameworks of experiential learning, regional innovation systems, and the digital economy, it proposes strategic recommendations to promote digital inclusion, strengthen training initiatives, and support the development of local e-commerce platforms.

Ultimately, this research underscores the need for a holistic and sustainable approach to digitalization, enabling artisans to modernize while preserving the authenticity and cultural richness of their craft. The findings highlight the importance of continued investment in training, digital infrastructure, and entrepreneurial innovation to ensure a balanced integration of tradition and technology in the artisanal sector.

Keywords: Handicrafts, Digital Transformation, Traditional Skills, Innovation, E-commerce, Public Policy, Technology Adoption, Cultural Heritage, Digital Inclusion, Competitiveness.

Classification JEL : M15

Paper type : Theoretical Research

1. Introduction

L'artisanat marocain constitue un secteur central du tissu économique et culturel national. Héritier d'un patrimoine pluriséculaire, il regroupe une large diversité de métiers — poterie, tissage, travail du cuir, ferronnerie, joaillerie, vannerie, etc. — dont les savoir-faire sont transmis de génération en génération. Selon les chiffres du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire (2022), le secteur emploie environ 2,4 millions d'actifs et contribue à hauteur de 7 % au Produit Intérieur Brut (PIB) du Royaume. Il joue un rôle économique de premier plan dans la lutte contre le chômage, en particulier dans les zones rurales, tout en assurant une fonction symbolique essentielle : celle de préserver, d'incarner et de transmettre l'identité culturelle marocaine.

Or, cette richesse patrimoniale se trouve aujourd'hui à l'épreuve d'une mutation profonde : celle de la transformation numérique. L'émergence des technologies digitales, l'élargissement des marchés grâce à l'e-commerce, la demande croissante de personnalisation et de traçabilité des produits, ainsi que la montée en puissance de la visibilité numérique redéfinissent les pratiques artisanales. Des opportunités majeures apparaissent : accès direct à de nouveaux clients via les plateformes numériques, amélioration de la gestion de production, optimisation des circuits logistiques, conception assistée par ordinateur, impression 3D, etc. En parallèle, des défis importants persistent : inégalités d'accès aux infrastructures numériques, manque de formation adaptée, coût des équipements, mais aussi craintes relatives à la perte d'authenticité ou à la dénaturation des savoir-faire ancestraux.

Dès lors, une question fondamentale se pose : comment l'artisanat marocain peut-il intégrer les outils numériques sans renier ses fondements culturels et identitaires ? Comment moderniser sans standardiser, innover sans déposséder, connecter sans couper les racines ? Car dans un secteur où la valeur du produit dépend autant de sa matérialité que de sa symbolique, toute tentative de transformation doit nécessairement prendre en compte les équilibres culturels, sociaux et territoriaux qui sous-tendent l'activité artisanale.

Pour explorer cette problématique, cette contribution repose sur une revue conceptuelle de la littérature. Ce type de démarche vise à articuler des cadres théoriques issus de plusieurs disciplines (économie numérique, sociologie de l'innovation, anthropologie du patrimoine, sciences de gestion) afin de mieux comprendre les conditions de réussite d'une transition digitale contextualisée. Parmi les modèles mobilisés figurent la théorie de la résilience culturelle (Adger, 2000), qui met en lumière la capacité des pratiques traditionnelles à s'adapter sans perdre leur essence ; les modèles d'acceptation technologique, notamment le TAM (Davis, 1989) et l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003), qui analysent les facteurs de motivation ou de frein à l'adoption des technologies ; les approches d'innovation incrémentale (Rogers, 2003), qui expliquent comment le changement se fait de manière progressive ; ainsi que la logique des systèmes régionaux d'innovation (Cooke, 2001), qui insiste sur le rôle des politiques publiques et des écosystèmes locaux dans l'accompagnement de la transformation.

Dans cette optique, le numérique n'est pas appréhendé comme un facteur exogène imposé, mais comme un levier potentiel de développement endogène, à condition qu'il soit intégré de manière adaptée, inclusive et respectueuse des réalités locales. Loin de s'opposer à la tradition, l'innovation peut devenir un moyen de renforcer l'artisanat, de valoriser les savoir-faire, de sécuriser les chaînes de valeur et d'ouvrir de nouvelles perspectives économiques.

La présente étude a pour objectif d'analyser les dynamiques d'adaptation du secteur artisanal marocain à l'ère numérique. Elle vise plus précisément à :

- (1) clarifier les fondements conceptuels et les formes contemporaines d'artisanat ;
- (2) identifier les freins et les leviers de la transformation digitale dans le contexte marocain ;
- (3) proposer des pistes d'accompagnement stratégique pour une digitalisation cohérente, inclusive et durable du secteur.

Dans un premier temps, l'analyse portera sur les fondements théoriques du secteur et les différentes formes d'artisanat, qu'elles soient traditionnelles, semi-industrielles ou contemporaines, en mobilisant des approches culturelles, économiques et sociotechniques. Ensuite, l'étude examinera les enjeux liés à la transformation digitale, tant du point de vue des opportunités d'ouverture et de croissance que des résistances et des freins observés sur le terrain. L'exploration se poursuivra par une réflexion sur les mécanismes d'accompagnement nécessaires à une transition numérique réussie, en s'appuyant sur l'analyse des politiques publiques, des dispositifs de formation existants et du rôle des plateformes numériques adaptées au tissu artisanal. Enfin, cette contribution proposera une synthèse critique des enseignements tirés, ainsi que des recommandations concrètes en vue d'élaborer une stratégie numérique cohérente, équitable et respectueuse des spécificités socioculturelles de l'artisanat marocain.

2. Fondements Théoriques du Secteur de l'Artisanat

L'artisanat est un secteur dynamique et en constante évolution, situé à l'interface entre tradition et modernité. Il regroupe un large éventail d'activités qui reposent sur des savoir-faire spécifiques, souvent transmis de génération en génération. Son évolution peut être appréhendée à travers trois grandes catégories : l'artisanat traditionnel, l'artisanat semi-industriel et l'artisanat moderne.

Cette classification s'appuie sur plusieurs cadres théoriques permettant d'expliquer les mutations structurelles du secteur. La théorie de la résilience culturelle (Holling, C. S, 1973) met en lumière la capacité des savoir-faire traditionnels à survivre malgré les transformations économiques et sociales. La modernisation adaptative (Rogers, E. M, 2003) et l'innovation incrémentale (Schumpeter, J. A, 1934) soulignent la manière dont les artisans adoptent progressivement les innovations sans renier leur héritage. Enfin, les théories de l'économie numérique (Tapscott, D, 1997) et de l'acceptation technologique (Davis, F. D., 1989) ; (Venkatesh et al., 2003) expliquent comment l'artisanat moderne intègre les nouvelles technologies pour conquérir de nouveaux marchés et améliorer sa compétitivité.

À travers cette analyse, il devient évident que l'artisanat n'est pas un secteur figé, mais un écosystème complexe qui évolue en fonction des mutations technologiques et économiques. En mobilisant ces approches théoriques, il est possible de mieux comprendre comment les artisans s'adaptent aux défis contemporains et aux opportunités offertes par la transformation numérique

2.1 L'Artisanat Traditionnel : Entre Héritage et Adaptabilité

L'artisanat traditionnel repose sur des savoir-faire anciens qui ont traversé les siècles et constituent une part essentielle du patrimoine culturel immatériel. Il se caractérise par des méthodes de fabrication manuelles, l'utilisation de matières premières locales et une forte charge symbolique. Des produits tels que la poterie de Safi au Maroc, les tapis berbères de l'Atlas ou encore l'orfèvrerie touareg en Afrique de l'Ouest sont des exemples emblématiques de cette tradition.

Cependant, malgré son ancrage historique, l'artisanat traditionnel n'est pas immuable. Il possède une capacité d'adaptation remarquable, comme le montre la théorie de la résilience culturelle (Holling, C. S, 1973). Cette théorie explique comment certaines pratiques artisanales parviennent à survivre en s'ajustant aux nouvelles réalités économiques et sociales sans perdre leur essence. Par exemple, des coopératives artisanales adoptent aujourd'hui des stratégies de digitalisation pour élargir leur clientèle tout en maintenant des techniques de production traditionnelles (LEBZAR, S. A. B., 2018).

Un autre cadre théorique pertinent est la théorie de la valeur culturelle (Throsby, C. D., (2001), qui souligne que l'artisanat ne doit pas être évalué uniquement en termes économiques, mais aussi en fonction de sa contribution à l'identité collective. Cette approche explique pourquoi de

nombreuses politiques publiques visent à préserver et promouvoir l'artisanat traditionnel par le biais de labels (ex. « Indication Géographique Protégée »), d'aides financières et de programmes de formation. Ces mesures permettent aux artisans de perpétuer leurs savoir-faire tout en bénéficiant d'un soutien structurel pour s'adapter aux exigences du marché moderne. En outre, l'économie artisanale évolue grâce à son intégration dans les circuits commerciaux internationaux. Alors que l'artisanat traditionnel reposait historiquement sur des marchés locaux et des échanges de proximité, l'essor du tourisme et du commerce équitable a favorisé son internationalisation. Des plateformes numériques comme Etsy, AfriCraft ou Made in Morocco permettent aujourd'hui aux artisans de vendre directement leurs produits à une clientèle mondiale, contournant ainsi les intermédiaires traditionnels et maximisant leurs marges bénéficiaires (Bajard, F.,2022).

2.2 L'Artisanat Semi-Industriel : Une Modernisation Progressive et Incrémentale

L'artisanat semi-industriel représente un équilibre entre la préservation des savoir-faire traditionnels et l'intégration de nouvelles technologies visant à améliorer la productivité. Contrairement à l'artisanat traditionnel, il repose sur une combinaison de méthodes artisanales et d'outils industriels qui permettent de produire en plus grande quantité sans altérer l'authenticité des produits.

Ce processus peut être analysé à travers la théorie de la modernisation adaptative (Rogers, E. M.,2003), qui met en évidence une transition progressive vers l'innovation. Plutôt que d'abandonner les anciennes pratiques, les artisans semi-industriels intègrent de nouveaux outils à un rythme qui respecte leur savoir-faire. Cette approche est également en accord avec la théorie de l'innovation incrémentale (Schumpeter, J. A.,1934), selon laquelle le progrès technologique ne se fait pas par ruptures brutales, mais par des améliorations continues (Konicoff, M.,1984).

Dans de nombreux secteurs, l'intégration d'innovations technologiques permet aux artisans d'augmenter leur capacité de production tout en maintenant un haut niveau de qualité. Dans l'industrie textile, par exemple, l'introduction de machines à tisser semi-automatisées a permis d'accélérer la fabrication de tapis et de tissus traditionnels sans altérer les motifs et les techniques de tissage ancestrales. Dans la production de cuir, des innovations dans le processus de tannage ont réduit le temps de fabrication tout en améliorant la durabilité des produits (Seck, C. A.,2024).

L'adoption progressive des outils modernes est également renforcée par l'évolution des modes de consommation. Les consommateurs recherchent de plus en plus des produits alliant authenticité et qualité tout en bénéficiant d'une production plus rapide et standardisée. Cela pousse les artisans à se professionnaliser et à moderniser leur organisation, notamment en intégrant des techniques de gestion d'entreprise et en optimisant leurs chaînes de production.

2.3 L'Artisanat Moderne : Une Révolution Numérique et Technologique

L'artisanat moderne se distingue par l'adoption massive des technologies numériques et des outils de production avancés. Aujourd'hui, les artisans ne se contentent plus d'utiliser des techniques traditionnelles, mais exploitent des outils de conception assistée par ordinateur (CAO), des imprimantes 3D et des plateformes de vente en ligne pour améliorer leur productivité et élargir leur marché.

Selon le modèle TAM (Technology Acceptance Model) (Davis, F. D.,1989), l'adoption des nouvelles technologies dépend de la perception qu'en ont les artisans : plus une technologie est perçue comme utile et facile à utiliser, plus elle a de chances d'être adoptée. La théorie UTAUT (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology) (Venkatesh et al., 2003) complète cette approche en soulignant l'influence de facteurs sociaux, infrastructurels et économiques dans l'intégration des innovations technologiques (Blein, A.,2017).

L'économie numérique joue également un rôle clé dans la transformation de l'artisanat moderne. Grâce aux plateformes de commerce en ligne, les artisans peuvent vendre leurs produits directement à des clients internationaux sans dépendre des canaux traditionnels. Ce phénomène de "plateformisation" du travail artisanal (Kenney et al., 2016) permet non seulement une meilleure traçabilité des produits, mais aussi une réduction des coûts logistiques et une optimisation des stocks (Cruz, et al., 2020).

Ainsi, l'artisanat moderne n'est plus seulement une activité traditionnelle, mais un secteur en pleine mutation qui se digitalise pour répondre aux nouvelles exigences du marché globalisé. L'analyse conjointe de ces trois approches théoriques la résilience culturelle, l'innovation incrémentale et la modernisation adaptative permet d'éclairer de manière complémentaire les mécanismes d'évolution de l'artisanat face aux transformations numériques. La théorie de la résilience culturelle apporte une lecture anthropologique des dynamiques de continuité, en soulignant la capacité des savoir-faire traditionnels à intégrer des éléments nouveaux sans altérer leur identité. Toutefois, cette approche reste centrée sur la dimension symbolique et patrimoniale, sans toujours prendre en compte les logiques économiques et technologiques contemporaines. De son côté, le cadre de l'innovation incrémentale permet de mieux comprendre la logique progressive d'intégration des outils numériques, mais tend à sous-estimer les tensions culturelles et identitaires qu'un tel processus peut engendrer. Enfin, la perspective de la modernisation adaptative apporte un éclairage sur les modalités concrètes de transition, en mettant en évidence les arbitrages réalisés par les acteurs entre efficacité technologique et préservation des valeurs artisanales, mais elle reste souvent descriptive et peu normative.

Ces trois théories, bien qu'ayant des ancrages disciplinaires différents, ne s'excluent pas mutuellement. Elles s'avèrent au contraire complémentaires dans la mesure où elles permettent, ensemble, d'articuler les dimensions culturelles, techniques et stratégiques du changement. Leur combinaison offre ainsi un cadre d'analyse plus riche et nuancé pour appréhender les dynamiques de digitalisation du secteur artisanal marocain. Toutefois, leur intégration suppose une vigilance méthodologique afin d'éviter les incohérences conceptuelles et de bien situer chaque cadre dans son domaine d'explicitation.

3. Transformation Digitale et Artisanat : Défis et Opportunités

L'essor de la transformation digitale redéfinit en profondeur le paysage économique et organisationnel du secteur artisanal. Grâce aux innovations technologiques, notamment l'e-commerce, les plateformes de mise en relation directe et la blockchain, les artisans ont désormais la possibilité d'optimiser leur gestion, d'accéder à de nouveaux marchés et d'assurer une traçabilité plus rigoureuse de leurs produits.

Cette transition est largement étudiée à travers les théories de l'innovation et de l'adoption technologique. Ces cadres permettent de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents aux changements observés dans l'artisanat et les résistances qui en découlent. Toutefois, si la digitalisation offre des opportunités majeures, elle présente également des défis structurels et culturels freinant son adoption par les artisans.

3.1 Les Défis de la Transformation Digitale dans l'Artisanat

➤ *Le Manque de Formation Numérique des Artisans*

L'un des principaux obstacles à la transformation digitale du secteur artisanal réside dans la faible maîtrise des outils numériques par les artisans. En effet, beaucoup d'entre eux disposent d'un savoir-faire artisanal riche, mais manquent des compétences digitales nécessaires pour exploiter les opportunités offertes par l'économie numérique (Albessart, et al., 2017).

Selon le modèle TAM (Technology Acceptance Model) (Davis, F. D., 1989), l'adoption des technologies repose principalement sur deux facteurs : la perception de leur utilité et leur facilité d'utilisation. Lorsque les artisans n'ont pas accès à des formations adaptées, ils peuvent percevoir la digitalisation comme une contrainte plutôt qu'un levier de développement. Cette résistance est d'autant plus forte que l'acquisition de nouvelles compétences numériques représente un coût en temps et en ressources, difficile à supporter pour de nombreux petits producteurs (Besbes, A., 2022).

➤ ***L'Accès Inégal aux Infrastructures Technologiques***

L'essor du numérique dans l'artisanat est également freiné par des inégalités d'accès aux infrastructures technologiques, notamment en milieu rural. De nombreux artisans exercent dans des zones où la connectivité Internet est limitée, rendant difficile l'accès aux plateformes d'e-commerce et aux outils de gestion numérique (Raphael, et al., 2019).

Le modèle UTAUT (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology) (Venkatesh, et al., 2003) met en évidence le rôle crucial des conditions facilitatrices dans l'adoption des technologies numériques. Une couverture Internet insuffisante, un manque d'accès aux équipements numériques et des coûts élevés de connexion constituent des freins majeurs à la digitalisation du secteur artisanal (CHAIB, et al., 2023).

➤ ***La Crainte d'une Dénaturation des Savoir-Faire Traditionnels***

Un autre défi majeur réside dans la perception de la digitalisation comme une menace pour l'authenticité et l'intégrité des savoir-faire artisanaux. Certains artisans craignent que l'utilisation d'outils numériques entraîne une standardisation excessive des produits et une perte de leur caractère unique (Mebarki, et al., 2022).

Cette crainte peut être analysée à travers la théorie de la résilience culturelle, qui postule que les traditions culturelles évoluent en réponse aux changements extérieurs tout en cherchant à préserver leur essence. Certaines formes d'artisanat ont su intégrer des outils numériques sans renier leur authenticité, mais cette transition reste complexe et perçue avec réticence par de nombreux praticiens (Varenne, P., 2020).

3.2 Les Opportunités de la Transformation Digitale pour l'Artisanat

➤ ***Un Accès Accru aux Marchés Internationaux***

L'une des principales opportunités offertes par la digitalisation est la possibilité pour les artisans de commercialiser leurs produits à l'échelle mondiale. Des plateformes spécialisées telles que Etsy, Amazon Handmade ou AfriCraft permettent aux artisans de vendre directement leurs créations à des consommateurs étrangers, contournant ainsi les circuits de distribution traditionnels (Tapscott, D., 1997).

Cette dynamique s'inscrit dans la théorie de l'économie numérique, qui met en évidence le rôle des plateformes digitales dans la transformation des échanges commerciaux et la réduction des barrières à l'entrée pour les petits producteurs (Calmels, P., 2023).

➤ ***L'Optimisation des Chaînes de Valeur***

Les outils numériques ne se limitent pas à la vente en ligne ; ils offrent également des solutions pour optimiser la gestion des stocks, la production et la logistique. L'intégration de logiciels de gestion intégrée (ERP) permet aux artisans de mieux suivre leurs matières premières, leurs commandes et leurs délais de livraison (Porter, et al., 2014).

L'application des principes de la chaîne de valeur numérique améliore ainsi la rentabilité et l'efficacité opérationnelle des artisans. Par ailleurs, la blockchain joue un rôle croissant dans l'artisanat, permettant d'assurer une traçabilité transparente des produits et de garantir l'authenticité des créations artisanales face aux contrefaçons.

➤ ***L'Innovation et la Diversification des Produits***

L'intégration du numérique permet également aux artisans d'explorer de nouvelles approches créatives et d'innover dans la conception de leurs produits. L'utilisation de logiciels de conception assistée par ordinateur (CAO) et d'imprimantes 3D ouvre la voie à la personnalisation des créations et à la production de pièces uniques adaptées aux demandes spécifiques des clients (Davenport, et al.,2018).

Selon la théorie de l'innovation incrémentale, ces évolutions permettent d'améliorer progressivement les produits artisanaux sans rompre avec les pratiques traditionnelles. En intégrant ces innovations, les artisans peuvent diversifier leurs offres tout en préservant l'identité culturelle et le caractère unique de leurs créations.

4. Politiques Publiques et Stratégies d'Accompagnement

La transformation digitale du secteur artisanal repose sur une stratégie d'accompagnement adaptée qui s'appuie sur des politiques publiques solides et des initiatives ciblées. Le passage au numérique constitue une opportunité majeure pour les artisans, mais soulève des défis structurels et économiques, notamment en matière de formation, d'infrastructures et de commercialisation en ligne.

Pour assurer une transition digitale efficace, les politiques publiques doivent intervenir à trois niveaux : renforcer les compétences numériques des artisans, améliorer l'accès aux infrastructures technologiques et promouvoir des plateformes de commercialisation adaptées. Ces axes s'inscrivent dans le cadre de théories académiques reconnues, telles que la théorie de l'apprentissage expérientiel (Kolb, D. A.,2014), les systèmes d'innovation régionale (Cooke, et al,1997) et l'économie de l'innovation.

➤ ***Programmes de Formation : Un Levier Essentiel pour l'Adoption du Numérique***

L'un des principaux obstacles à la transition digitale du secteur artisanal est le déficit en compétences numériques. Nombreux sont les artisans qui, bien que dotés d'un savoir-faire exceptionnel, ne maîtrisent pas les outils digitaux indispensables à la modernisation de leur activité (AKDIM, H.,2020).

Selon la théorie de l'apprentissage expérientiel, l'acquisition de compétences repose sur un cycle d'expérimentation active. Il est donc crucial de développer des formations pratiques et immersives, où les artisans apprennent par la manipulation directe des outils numériques, tels que les plateformes de commerce électronique, les logiciels de gestion et les outils de conception assistée par ordinateur ;

Des initiatives réussies dans d'autres pays montrent que des programmes de formation adaptés peuvent favoriser l'adoption des technologies numériques par les artisans. Par exemple, des formations financées par l'État permettent aux artisans de se familiariser avec l'e-commerce et les solutions de paiement digitalisées. Une approche similaire pourrait être mise en place au Maroc, avec des modules dédiés à l'utilisation des marketplaces locales et des outils numériques spécifiques au secteur artisanal.

➤ ***Soutien Financier et Développement des Infrastructures : Réduire la Fracture Numérique***

L'accès inégal aux infrastructures technologiques représente un frein majeur à la digitalisation du secteur artisanal, notamment dans les zones rurales où la connectivité Internet est limitée (Observatoire de l'Économie Numérique au Maroc, 2021). Cette inégalité prive de nombreux artisans des opportunités offertes par le numérique, notamment en matière de commercialisation et de mise en réseau (Liefvooghe, C.,2019).

La théorie des systèmes d'innovation régionale met en évidence que le développement des innovations repose sur la mise en place d'un écosystème favorable. Le déploiement du haut

débit en milieu rural et la création d'espaces numériques partagés (fablabs, incubateurs, espaces de coworking) constitueraient des solutions viables pour faciliter l'accès aux technologies et encourager la digitalisation du secteur artisanal (Degryse, C.,2016).

Par ailleurs, des subventions et des crédits à taux réduit pourraient permettre aux artisans d'investir dans du matériel informatique et des logiciels adaptés. Par exemple, le gouvernement a mis en place un programme de financement spécifique pour l'équipement numérique des artisans, avec des résultats encourageants en matière d'adoption des outils digitaux (Merlet, J.,2020). Une initiative similaire au Maroc permettrait d'accélérer l'intégration des artisans dans l'économie numérique.

➤ ***Promotion des Plateformes Locales : Un Levier Stratégique pour la Commercialisation***

Bien que les plateformes internationales comme Etsy, Amazon Handmade ou Alibaba offrent des opportunités de vente, elles sont souvent inadaptées aux réalités du secteur artisanal local (Ithurbide, et al,2018). Le développement de marketplaces locales spécifiques serait une alternative plus adaptée, garantissant une meilleure valorisation des produits artisanaux et un soutien à l'économie locale.

Selon la théorie de l'économie de l'innovation, les initiatives entrepreneuriales ont un rôle clé dans la transformation des secteurs traditionnels. En créant une plateforme e-commerce nationale dédiée aux artisans marocains, les pouvoirs publics pourraient faciliter l'accès au marché numérique tout en mettant en avant l'authenticité des produits locaux.

➤ ***Vers une Stratégie Intégrée pour une Transformation Digitale Réussie :***

La transition numérique du secteur artisanal ne peut être laissée au seul dynamisme des artisans, elle requiert une implication forte des pouvoirs publics, une coopération entre institutions, entreprises et associations, et un suivi rigoureux des initiatives mises en place.

L'intégration des principes de l'apprentissage expérientiel, du développement régional et de l'innovation entrepreneuriale dans les stratégies publiques garantirait une transition digitale efficace et adaptée aux réalités du secteur. En mobilisant ces cadres théoriques et en s'inspirant des bonnes pratiques internationales, il est possible de construire un modèle de digitalisation respectueux des traditions artisanales et porteur de croissance économique (Gruson-Daniel, et al,2020).

Enfin, pour assurer l'efficacité et la pérennité de ces mesures, il est indispensable d'instaurer des mécanismes d'évaluation continue qui permettraient d'ajuster les stratégies en fonction des évolutions technologiques et des retours d'expérience des artisans (Postel-Vinay, 2021).

Grâce à une approche intégrée et inclusive, la digitalisation du secteur artisanal pourrait non seulement favoriser son développement économique, mais aussi préserver et valoriser un patrimoine culturel essentiel dans un monde de plus en plus numérique.

5. Conclusion et Perspectives

L'analyse de la transformation digitale du secteur artisanal met en évidence un paradoxe fondamental : l'opposition apparente entre tradition et modernité. Pourtant, loin d'être figé, l'artisanat se révèle être un secteur en perpétuelle adaptation, capable d'intégrer progressivement les innovations technologiques sans perdre son essence. Loin d'être une menace, la digitalisation peut devenir un levier puissant pour préserver et valoriser le savoir-faire artisanal, tout en le rendant plus compétitif sur la scène internationale.

L'un des enseignements majeurs de cette étude est que la digitalisation de l'artisanat ne peut être abordée sous un angle purement technologique. Elle nécessite une approche holistique, qui prend en compte les dimensions culturelles, économiques et sociales du secteur. Le manque de formation numérique, les inégalités d'accès aux infrastructures et la crainte d'une

standardisation excessive des produits artisanaux constituent des défis de taille qui ne peuvent être surmontés sans un accompagnement structuré.

Dans cette optique, les politiques publiques et les stratégies d'accompagnement jouent un rôle essentiel. Il est impératif de développer des formations adaptées aux artisans, d'investir dans les infrastructures numériques et les plateformes de commercialisation locales, et de mettre en place des régulations visant à protéger l'identité et l'authenticité des produits artisanaux. À travers une approche concertée impliquant les pouvoirs publics, les acteurs du secteur privé et les organisations internationales, il est possible d'assurer une transition numérique harmonieuse et durable pour l'artisanat.

Dans une perspective d'avenir, il est essentiel de poursuivre et d'amplifier les efforts en faveur de la modernisation du secteur artisanal, tout en garantissant une adaptation respectueuse de ses traditions. Une priorité majeure serait le renforcement des initiatives de formation continue, en développant des centres spécialisés dans la formation numérique pour les artisans. Ces formations devraient être adaptées aux réalités du terrain, en privilégiant des méthodes interactives et pratiques, comme l'apprentissage par simulation et l'accompagnement personnalisé.

Par ailleurs, l'amélioration des infrastructures technologiques en milieu rural est une nécessité pour réduire la fracture numérique. Il serait judicieux de mettre en place des hubs technologiques et des espaces de coworking dédiés aux artisans, équipés de connexions Internet haut débit et d'outils de production modernes, afin de leur offrir un accès simplifié aux nouvelles technologies.

Un autre axe de développement concerne la création et la promotion de plateformes de commerce en ligne dédiées aux artisans. Actuellement, la majorité des artisans dépendent de grandes plateformes internationales qui prélèvent des commissions élevées et ne valorisent pas toujours l'identité culturelle des produits artisanaux. Développer des marketplaces nationales ou régionales permettrait non seulement d'assurer une meilleure valorisation des produits locaux, mais aussi de protéger les artisans contre les risques de contrefaçon et d'exploitation abusive.

Enfin, la recherche et l'innovation doivent être encouragées pour favoriser une modernisation respectueuse des traditions. Le développement de collaborations entre artisans, designers et ingénieurs spécialisés en nouvelles technologies pourrait aboutir à des solutions hybrides, combinant techniques artisanales et outils numériques avancés. L'impression 3D, par exemple, pourrait être utilisée pour produire des moules ou des structures de base, tout en conservant une finition artisanale unique. De telles initiatives permettraient de concilier tradition et innovation, tout en rendant les produits artisanaux plus compétitifs sur les marchés internationaux.

En conclusion, la transformation digitale du secteur artisanal ne doit pas être perçue comme une rupture, mais comme une opportunité d'évolution et d'adaptation. Avec un cadre de soutien approprié, des investissements stratégiques et une vision à long terme, l'artisanat peut entrer dans une nouvelle ère où technologie et savoir-faire ancestral coexistent harmonieusement. En garantissant une transition numérique inclusive et respectueuse, il est possible d'assurer la pérennité et le rayonnement du secteur artisanal dans un monde en mutation.

Références

- (1). AKDIM, H. (2020). Le numérique, outil d'inclusion territoriale et de l'émergence des nouvelles opportunités entrepreneuriales : cas au Sud-Est. *Espace Géographique et Société Marocaine*, (31).
- (2). Albessart, C., Calay, V., Guyot, J., Marfouk, A., & Verschueren, F. (2017). La digitalisation de l'économie wallonne : une lecture prospective et stratégique. *Rapport de recherche*, 19.

- (3). Bajard, F. (2022). *Les céramistes d'art en France : Sens du travail et styles de vie*. Presses universitaires de Rennes.
- (4). Besbes, A. (2022). *Transformation digitale et adoption technologique dans l'artisanat*. Thèse de doctorat.
- (5). Blein, A. (2017). *L'émergence du coworking dans l'offre d'immobilier d'entreprise en Ile-de-France : un service relationnel coproduit par ses utilisateurs* (Doctoral dissertation, Université Paris-Est).
- (6). Calmels, P. (2023). Le luxe à l'avant-garde des transformations digitales : Champion du Web 2.0, pionnier du Web 3.0.
- (7). Chaib, I., Bakraouy, C., Cherkaoui, M., & Messaoudi, A. (2023). L'intégration du commerce électronique dans le secteur de la grande distribution au Maroc : Une étude exploratoire des stratégies de transition numérique des enseignes. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(5-1), 497-513.
- (8). Cooke, P., Uranga, M. G., & Etzebarria, G. (1997). Regional innovation systems: Institutional and organisational dimensions. *Research policy*, 26(4-5), 475-491.
- (9). Cruz, J. F., Hounhouigan Djidjoho, J., Havard, M., & Ferré, T. (2020). *La transformation des grains* (p. 198). Éditions Quae.
- (10). Davenport, T. H., & Ronanki, R. (2018). Artificial intelligence for the real world. *HBR'S 10 MUST*, 67.
- (11). Davis, F. D. (1989). Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology. *MIS quarterly*, 319-340.
- (12). Davis, F. D. (1989). Technology acceptance model: TAM. *Al-Suqri, MN, Al-Aufi, AS: Information Seeking Behavior and Technology Adoption*, 205(219), 5.
- (13). Degryse, C. (2016). Impacts sociaux de la digitalisation de l'économie. Etui.
- (14). Gruson-Daniel, C., Vanet, A., Hueber, J., Lemercier, C., & Herbet, M. E. (2020). Cahier de laboratoire & transition numérique : quelles implications ?
- (15). Holling, C. S. (1973, November). *Resilience and stability of ecological systems*.
- (16). Ikonikoff, M. (1984). Économie souterraine accumulation et tiers monde. *Revue Tiers Monde*, 317-337
- (17). Ithurbide, C., & Rivron, V. (2018). Industries culturelles et plateformes numériques dans les Suds : des reconfigurations sociales et spatiales en question. *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux*, 71(277), 5-36.
- (18). Kenney, M., & Zysman, J. (2016). The rise of the platform economy. *Issues in science and technology*, 32(3), 61.
- (19). Kolb, D. A. (2014). *Experience: Experience as the source of learning and development*. FT press
- (20). LEBZAR, S. A. B. (2018). Capital immatériel et compétitivité internationale : Etude exploratoire qualitative, cas du secteur artisanal marocain.
- (21). Liefooghe, C. (2019). Créer des tiers-lieux en ville petite et moyenne : imaginaires collectifs et fabrique des politiques publiques Merlet, J. (2020). *Transformation numérique des entreprises, innovation et Responsabilité Sociale d'Entreprise (RSE)*.
- (22). Merlet, J. (2020). *Transformation numérique des entreprises, innovation et Responsabilité Sociale d'Entreprise (RSE)* (Doctoral dissertation, Université de Rennes).
- (23). Porter, M. E., & Heppelmann, J. E. (2014). How smart, connected products are transforming competition. *Harvard business review*, 92(11), 64-88.
- (24). Postel-Vinay, G. (2021). Compétitivité française : perspective historique et enjeux stratégiques. In *Annales des Mines-Réalités industrielles* (Vol. 2021, No. 4, pp. 7-15). Institut Mines-Télécom.

- (25). Raphael, G. Y., Ngaingai, A. M., Matumwabiri, J. I., & Mpia, H. N. (2019). E-Commerce Et Ses Conséquences Sur L'Activite Commerciale Classique En Rdc : Vers Les Nouvelles Formes De Vente Virtuelle [E-Commerce and Its Consequences on Classic Commercial Activity in the Drc : Towards New Forms of Virtual Sale]. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 27(2), 616-631.
- (26). Rogers, E. M. (2003, Aout). *Diffusion of Innovations, 5th Edition*. ISBN: 978-0743222099
- (27). Schumpeter, J. A. (1934). *The Theory of Economic Development: An Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and Business Cycle*. ISBN : 978-0674879904
- (28). Seck, C. A. (2024). Contribution socio-économique de l'artisanat du cuir dans le développement territorial de la commune de Meckhé.
- (29). Tapscott, D. (1997). *The Digital Economy: Promise and Peril in the Age of Networked Intelligence*. ISBN: 978-0070633421
- (30). Throsby, C. D. (2001). *Economics and culture*. Cambridge university press.
- (31). Varenne, P. (2020). *La transformation digitale des entreprises : effectuation et Business Model Digital Dynamique (BMD²)* (Doctoral dissertation, Université de Lyon).
- (32). Venkatesh, V., Morris, M. G., Davis, G. B., & Davis, F. D. (2003). User acceptance of information technology: Toward a unified view. *MIS quarterly*, 425-478.
- (33). Venkatesh, V., Morris, M. G., Davis, G. B., & Davis, F. D. (2003). User acceptance of information technology: Toward a unified view. *MIS quarterly*, 425-478.